

« Qui ne risque rien n'a rien »

Avant-dernier dimanche après Trinité – 16/11/2025

Si je vous disais que vous pouviez avoir 100 000 € pour faire ce que vous voulez, qu'est-ce que vous me diriez ? Qu'est-ce que vous feriez si vous receviez une telle somme d'argent ? Je pense que je m'achèterais une nouvelle voiture, on paierait l'hypothèque de la maison ou de l'appartement, on partirait en vacances, on ferait des cadeaux. Mais si je vous disais que ces 100 000 € ne sont pas pour vous, mais que c'est votre chef qui vous donne 100 000 € en vous disant : « Faites-les fructifier, faites-les travailler », qu'est-ce que vous feriez ? Vous ne pouvez plus acheter une voiture pour vous, vous ne pouvez plus acheter de cadeaux. C'est un argent que vous devrez rendre. Fructifier, ça veut dire le faire travailler, qu'il rapporte davantage, ça veut dire l'investir. Jésus s'y connaissait en questions d'économie, de finance, de fonctionnement du marché, des intérêts, de la banque et de ce genre de choses.

Qu'est-ce qu'on fait ? Qu'est-ce qu'on ferait avec cet argent ? Mais ce n'est pas évident pour tout le monde, quand on parle de finances. On ne sait pas tous comment investir en Bitcoin, en actions, sur le CAC40... Je n'en sais rien, moi, ce n'est pas mon domaine. Je sais que ce n'est pas évident. Mais là, le Seigneur propose une somme d'argent, il demande de la faire fructifier, et en plus il ne promet aucune récompense. Il ne dit pas : « tu auras ta part de ce que tu vas gagner ». C'est son argent, il dit : « Vous êtes des serviteurs, faites travailler cet argent. »

C'est risqué. Je ne choisirais pas d'investir mon argent dans des choses risquées. Encore moins avec un argent qui n'est pas le mien. Et si je perds cet argent ? Qu'est-ce qui se passe ? Mais en même temps, il m'a été demandé d'investir cet argent, de le faire fructifier. C'est en réalité mon chef qui joue son capital, ce n'est pas moi, c'est son risque.

Jésus parle dans cette parabole d'une personne de haut rang qui s'en va, qui part pour être couronnée, pour devenir roi. Et il demande à ses serviteurs de faire fructifier son argent. C'est un homme riche, car il donne à dix de ses serviteurs une grande somme d'argent. L'homme part, puis il revient, couronné roi, et il revient pour demander des comptes sur ce qu'il a laissé et sur la manière dont cet argent a fructifié.

Jésus raconte cette parabole dans un contexte précis. Il y avait des murmures, des rumeurs, mais aussi une grande espérance pour le peuple. Beaucoup étaient certains que Jésus était le Messie, qu'il montait à Jérusalem pour la Pâque et que le royaume de Dieu allait être établi très bientôt. Ils espéraient que Jésus prenne le pouvoir, s'installe sur le trône de Jérusalem, puis qu'il établisse le royaume du Messie.

Quelques jours plus tard, Jésus entre à Jérusalem. On le célèbre le dimanche des Rameaux, des gens chantent la bienvenue au fils de David, au Sauveur, au Messie. Les attentes étaient immenses.

Pourquoi Jésus dit-il que cet homme important ne vient pas pour être couronné, mais qu'il doit partir pour être couronné ? Ce n'était pas encore le moment où le royaume de Dieu tant attendu allait être mis en place. Ce n'était pas pour maintenant, le royaume du Messie. Ce n'était pas pour maintenant la gloire de Dieu pour le peuple d'Israël. Ce n'était pas le moment du paradis sur terre. Jésus dit que ce sera plus tard. Cette personne s'en va pour être couronnée et reviendra en tant que roi. Et là, oui, il régnera. Là, oui, il gouvernera. Et c'est certain : il reviendra.

Que va-t-il se passer à Jérusalem ? Si ce Messie ne prend pas le pouvoir et doit partir, qu'est-ce qui va se passer à Jérusalem ? Les serviteurs vont recevoir un dépôt qu'ils devront faire fructifier, ils devront faire travailler ce dépôt jusqu'à ce que le roi revienne.

Clairement, Jésus ne va pas à Jérusalem pour prendre le trône. Jésus va à Jérusalem pour prendre la croix, pour porter la croix, pour assumer la croix. La croix, qui est liberté, pardon et vie éternelle pour l'humanité. Jésus va à Jérusalem non pour prendre le pouvoir, mais pour vaincre. Pour vaincre le péché, pour vaincre la mort, pour vaincre notre ennemi le diable. Il vient pour conquérir toutes les richesses de la justice de Dieu. Il vient à Jérusalem pour obtenir un accès libre et gratuit pour les pécheurs.

Jésus va à Jérusalem pour investir. Il va à Jérusalem pour miser tout ce qu'il a sur cet investissement. Il va donner sa vie parfaite, sa vie innocente, son sang précieux. Il va tout investir sur cette croix afin d'obtenir un résultat, afin de faire fructifier son sacrifice, afin d'obtenir pour le pécheur le pardon, afin d'obtenir la vie éternelle pour celui qui croit. Jésus va donc à Jérusalem non pour le trône, mais pour la croix.

Après sa résurrection, avant son ascension, Jésus discute avec ses disciples et leur laisse un dépôt à faire fructifier. Quel est ce dépôt ? Quel est ce trésor ? Que représentent ces mines, cette pièce d'or, selon les traductions ? Il s'agit de l'Évangile : la bonne nouvelle de cette œuvre du Christ qui a tout misé, tout investi, pour obtenir une récompense pour l'humanité, pour celui qui croit la bonne nouvelle et les fruits de son œuvre sur la croix.

Il donne à chaque serviteur dix mines, une pièce d'or à chacun. Cela équivaut à peu près à trois ou quatre ans de salaire : une belle somme à investir, donnée pour la faire fructifier.

Lorsque le roi revient, le premier serviteur dit : « Seigneur, tu m'as donné dix mines, en voilà le double. » 100 % de rendement, c'est vraiment spectaculaire ! J'aimerais confier mon argent à une telle personne pour qu'elle le fasse fructifier ! Il y a des gens qui sont extraordinaires dans ce qu'ils font et qui parviennent à obtenir des résultats incroyables.

Le deuxième arrive et dit : « Seigneur, tu m'as donné dix mines, en voilà cinq autres que j'ai gagnées. » 50 %, c'est excellent aussi ! On ne sait pas combien de temps il a mis, mais c'est déjà quelque chose d'exceptionnel.

On voit donc des résultats différents. Il y a des fruits différents, une production différente selon la personne. Ce qui était important, ce n'était pas le résultat de l'investissement, mais le principe d'avoir pris le risque et d'avoir gagné quelque chose. L'important, c'était d'être fidèle à l'appel qui leur avait été fait : « Voici un dépôt, faites-le fructifier. »

Il n'a pas mis de seuil. Il n'a pas dit : « Si vous faites moins de 4 %, ça ne va pas. » L'important, c'est de prendre des risques et de faire le job.

Ces personnes de la parabole se sont probablement investies personnellement. Ce n'est pas juste en passant qu'ils ont investi ce trésor que leur maître leur avait confié.

L'Évangile que nous avons reçu, cet Évangile qui est notre trésor, cet Évangile qui nous dit que nous sommes sauvés par la foi, par les mérites du Christ, cet Évangile qui nous dit que nous n'avons rien à faire pour obtenir la grâce de Dieu, parce que Jésus l'a obtenue pour nous... Cet Évangile, nous devons le vivre. Cet Évangile, nous devons l'incarner. Cet Évangile, nous devons le proclamer. Nous devons l'investir, afin que, moi qui ai reçu cet Évangile, à la fin de ma vie ou au retour du Christ, je puisse dire : « Seigneur, grâce à ce que tu m'as donné et à ce que j'ai partagé, dix autres personnes ont maintenant la foi et sont sauvées aussi. »

C'est un rendement exceptionnel. Il ne demande pas de convertir des foules, de faire de grandes prédications. Si une personne, tout au long de sa vie, réussit à amener dix autres personnes à la foi, c'est extraordinaire. C'est le roi des finances.

Une autre personne dira : « Moi, j'ai amené cinq personnes. » C'est bien. Parce que j'ai travaillé, d'autres sont arrivés à la foi.

Le troisième serviteur n'a rien produit. Il vient et dit : « Maître, voilà la pièce que tu m'as donnée. Je l'ai bien gardée, je l'ai gardée comme un petit trésor, elle ne s'est pas perdue, je l'avais dans un tiroir, je savais où elle était, je vérifiais souvent que personne ne me l'avait prise. J'ai chéri ce trésor que tu m'as accordé, mais je ne l'ai pas risqué. J'ai eu peur. »

Il a peut-être eu peur des risques. Il a peut-être eu peur de décevoir. Il a peut-être eu peur de perdre cet argent. Il a peut-être eu peur de se tromper en investissant cet argent. Les mêmes peurs que nous avons lorsqu'il s'agit de témoigner, de partager notre foi.

Ce n'est pas qu'il s'en fichait. Ce n'est pas que, pour lui, l'Évangile n'était pas important. Il le chérissait, il l'a gardé comme un petit trésor. Il reconnaissait que c'était quelque chose de grande valeur.

Mais l'Évangile ne nous a pas été donné pour le chérir. L'Évangile ne nous a pas été donné pour le garder soigneusement. L'Évangile ne nous a pas été donné pour l'adorer ou le vénérer en soi. Jésus nous a donné l'Évangile pour le partager, pour le faire fructifier. Il nous l'a donné pour que nous prenions des risques.

Le reproche qu'il fait dans la parabole à celui qui n'a pas investi ce que le Seigneur lui a donné, c'est : « Tu l'aurais au moins mis à la banque, j'aurais eu des intérêts. » Le 1 % du livret bleu. Ce n'est pas beaucoup, mais c'est déjà quelque chose.

Jésus accepte que certains d'entre nous soient plus timides et n'arrivent pas à partager leur foi avec beaucoup de personnes. Mais le 1 % ? Jésus ne t'a pas donné l'Évangile juste pour toi. Fais un minimum. Quelqu'un dans ta famille, ton conjoint, un de tes enfants... Cette personne, cet ami que tu aimes tant, tu ne voudrais pas le voir avec toi au paradis ? Investis au moins ça ! 1 % ! Le minimum de ce que te donne la banque. Ne garde pas l'Évangile pour toi seul.

Le Roi revient bientôt. Il l'a promis et il nous a donné à chacun une pièce d'or, un trésor. Et il nous a demandé de le faire fructifier. C'est peut-être aujourd'hui que vous l'apprenez, vous avez encore du temps.

Partageons, faisons-le fructifier. Nous savons que par la foi, nous recevrons la vie éternelle. Dans la parabole, ceux qui sont rejetés, qui sont jetés en enfer, sont ceux qui ont rejeté le roi. Ceux qui n'ont pas voulu de lui comme roi et qui, ensuite, ne l'ont pas reconnu comme leur roi. Ceux qui rejettent le Christ sont donc ceux qui sont condamnés. Nous, nous sommes sauvés, nous sommes des enfants de Dieu. Par la foi en notre Seigneur, et parce que nous croyons à ce merveilleux Évangile, nous sommes héritiers, héritiers des promesses. Notre paradis est assuré. Il ne dépend pas de l'investissement que nous faisons de l'Évangile. Ce n'est pas parce que j'ai fait plus ou moins que le Seigneur m'acceptera.

Mais, en tant que serviteur, je sais que le Seigneur me fera entrer dans son paradis, mais à un moment donné, je sais aussi qu'il me demandera : « Qu'as-tu fait de l'Évangile que je t'ai donné ? » Et je voudrais lui dire : « Seigneur, je l'ai mis à la banque et j'en ai tiré 1 % : quelqu'un

a été nourri dans la foi, quelqu'un est arrivé à la foi, quelqu'un t'a connu grâce à ce témoignage que j'ai donné, ou indirectement par quelque chose que j'ai fait. »

Notre pire ennemi, c'est le statu quo : vouloir que les choses restent telles quelles. Jésus nous appelle à prendre des risques, à insister, à partager notre foi.

Qui ne risque rien n'a rien. Jésus ajoute que celui qui ne risque rien, on lui enlèvera même ce qu'il a.

On profite de l'Évangile, et il est la raison de notre espérance, la raison de notre paix, de notre joie, la raison d'agir, d'être et de nous comporter avec notre prochain.

Prenons le risque de le partager. Tu as fait un mauvais investissement ? Tu as partagé l'Évangile avec quelqu'un et cette personne t'a rejeté, a rejeté l'Évangile ? Tu as enseigné l'Évangile à tes enfants pendant des années et ils ne veulent pas le suivre, ils rejettent l'Évangile, ils ne vont pas à l'église ? C'est un mauvais investissement que j'ai fait. Oui.

Si vous saviez le nombre de personnes que j'ai instruites dans la foi à travers le catéchisme et qui ne sont pas présentes ! J'ai pris le risque. J'ai investi. Les personnes ont rejeté. Nous avons une opportunité incroyable, car quand on perd en prenant des risques, Jésus vient nous renouveler. Aujourd'hui, le Seigneur vient nous renouveler en nous disant : « Je te pardonne. Tu as gardé comme un trésor dans un tiroir mon Évangile, je te pardonne. Tu es timide, tu n'arrives pas à parler, c'est bien, je ne te demande pas d'aller confronter les foules. Fais au moins le minimum. »

Jésus vient dans la Sainte Cène pour nous accorder un renouveau, pour renouveler complètement cet Évangile : ce qu'il a investi sur la croix, son résultat, son produit, son bénéfice, il nous l'accorde, afin que nous puissions vivre dans la certitude de notre propre salut, afin que nous soyons renforcés dans notre foi, afin que nous puissions vivre cette bonne nouvelle, afin que nous puissions incarner cette bonne nouvelle, afin que nous puissions continuer de la partager en prenant des risques et en sachant que notre Seigneur nous renouvellera.

Le travail que nous faisons pour lui, en son nom, n'est jamais vain. Risquez tout. Risquez tout l'Évangile que vous avez, puisque vous avez tout, puisque vous avez tout ce dont vous avez besoin, parce que cet Évangile ne vous abandonnera jamais.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ. Lui, l'homme qui est devenu Roi. Lui qui vient nous accorder sa récompense. Lui qui vient pour que nous entrions dans son paradis, pour vivre éternellement avec lui. Amen.